

# MON MAROC À NOUS...

*Une vision : le Centre Marocain de Recherches et des Inventions (CMRI)*

## *Les yeux ouverts, adossé à un pommier en fleurs, je me mis à imaginer une certaine rencontre avec mon ami Mimoun qui est étudiant au Japon.*

**A**près ses études universitaires, il a été contacté par un trust qui lui a offert une responsabilité qui lui convenait sur mesure. Issu de notre Ighram du haut Atlas, il est arrivé un jour sans crier gare chez ses parents pour la fête de l'Aïd du mouton. Il a financé l'achat de 3 moutons pour sa famille et ses proches parents qui l'ont tous invité à assister au sacrifice des moutons le jour même de l'Aïd. Mimoun est mon camarade et ami d'école mais je n'ai pas eu ni son intelligence ni son courage pour aller faire des études au Japon ou même ailleurs. Oh ! Surprise ! A peine le rituel du sacrifice du mouton terminé, Mimoun informe sa famille, qu'avec ses grands regrets, il doit partir au plus vite vers Benslimane, une ville à côté de Casablanca.

Etonné, je lui demande les raisons de cette précipitation. Il me répondit : Moha, je suis venu dans le cadre de mes recherches scientifiques au Maroc et pour moi ça été une belle occasion de visiter ma famille et mes amis.

### **Recherches scientifiques ? Lesquelles lui demandais-je ?**

Oui Moha. Je suis un professeur chercheur affilié à une Université de Tokyo et comme le Maroc vient de créer un Centre de Recherches je viens y apporter, volontairement, mon humble contribution.

### **Un Centre de Recherches ?**

Oui. Excuses moi. Effectivement, de notre Ighram perché dans les

montagnes de l'Atlas tu ne peux, je pense, être au courant de toutes les choses de la ville. Alors voilà le meilleur moyen de me donner des nouvelles du pays, c'est de m'accompagner à Benslimane et comme ça je te ferais découvrir le Centre dont je t'ai parlé.

Merci mon ami, tu es formidable.

Le lendemain, très tôt, à bord de sa voiture de location, nous nous rendîmes à Benslimane. Le trajet me permit de faire le tour des histoires du village et de la région avec quelques nouvelles au niveau national. Mimoun passait son temps à rigoler et à trouver toutes nos petites histoires drôles. Une fois arrivés à destination nous nous arrêtàmes devant une construction énorme entourée d'un mur invisible puisqu'il était couvert de lierres et de fleurs. A l'entrée avec barrière, après une brève justification de l'objet de la visite, on nous accompagne au centre d'accueil.

Un écriteau en langues Arabe et Tifinar m'apprit que nous sommes effectivement au Centre Marocain de Recherches et d'Inventions (C.M.R.I.).

Après que Mimoun ait décliné son identité et la mienne, nous eûmes droit à 2 badges différents. Pour Mimoun c'est le badge chercheur et pour moi c'est le badge visiteur.

Mimoun ayant expliqué qu'il voulait faire visiter le Centre à son ami qui descend de son Haut Atlas, le service d'accueil fait appel à un guide qui arrive sur le champ pour nous accompagner

pour m'expliquer « le Centre ».

Le guide, qui s'appelle Bouchaïeb, nous invite à nous asseoir dans l'un des nombreux salons qui jalonnent la réception. Une fois assis, il appuie sur un bouton et un garçon de café stylé vient prendre la commande d'éventuelles boissons offertes par le Centre. Nous passâmes commande et Bouchaïeb s'adresse à moi.

Moha, je vais te présenter notre Centre car Mimoun le connaît déjà, mais il m'a demandé de le faire pour que tu puisses avoir une idée exacte des réalisations.

Merci Bouchaïeb.

Alors voilà. Comme tu le vois sur toutes ces plaques écrites en plusieurs langues, nous sommes dans un Centre Marocain (évidemment avec le sourire) de Recherches et d'Inventions.

### **Un rêve tout en couleurs !**

Le Maroc a décidé de regrouper tous les offices, associations, bureaux, instituts, etc... dans une seule entité pour offrir aux chercheurs un interlocuteur unique. De ce fait le Centre couvre plusieurs départements qui ont été choisis par un collège de chercheurs et de professionnels. Ces derniers ont d'abord été désignés pour asseoir l'assiette et le règlement intérieur du Centre.

Toutes les disciplines ont leurs départements qui jouissent d'une autonomie totale.

Une fois que les structures du Centre arrêtées, des élections déterminent, à travers les émiments membres inscrits, les res-

ponsables de chaque département. L'ensemble du collège de ces départements élira à son tour un président qui agira en tant que coordonnateur sur le plan interne et en tant qu'interlocuteur et représentant du Centre sur le plan externe. Voilà Moha. Veux-tu d'autres explications ?

Merci Bouchaïeb, j'avoue que tout ceci me dépasse parce que c'est nouveau pour moi mais ta présentation du Centre est parfaite.

Satisfait de ma réponse, Bouchaïeb nous propose la visite des lieux.

Ayant fait le tour « du propriétaire » j'en conclus que :

- chaque discipline a son immeuble, ses infrastructures et sa logistique.
- l'automatisation des services est manifeste pour restreindre ainsi la présence, parfois inutile, d'un personnel gênant.
- la signalisation est plus que parfaite. Elle est libellée intelligemment dans plusieurs langues.
- il y a des téléphones et des ordinateurs sur plusieurs tables-bureaux du hall de réception.
- la cafétéria est d'un confort et d'une simplicité volontaires.
- il existe même une discipline appelée « Génie ».

D'ailleurs, à sa vue je n'ai pas pu m'empêcher de poser la question à Bouchaïeb.

Pourquoi cette discipline appelée « Génie » tout court.

C'est simple, Moha. Le Centre

# MON MAROC À NOUS...

**Une vision : le Centre Marocain de Recherches et des Inventions (CMRI)**

*Suite de la page 8*

## *Mon Dieu que mon rêve est beau !*

n'est pas ouvert uniquement à des quotients intellectuels élevés ou à des diplômés de haut niveau. Il est ouvert à tous les chercheurs et à tous les inventeurs quel que soit leur niveau intellectuel. La discipline « Génie » est donc créée pour une activité inventive quelle que soit son application (industrielle, artistique, commerciale, etc...)

C'est formidable. Mais avec tout ce confort, tout cet investissement qui doit être énorme, ça doit coûter cher pour être membre de ce club.

### **Philanthropie politique...**

Absolument pas, répond Bouchaïeb, avec un sourire généreux. C'est gratuit.

Comment lui demandais-je ?

Effectivement ça paraît gigantesque mais en réalité c'est plus simple que ça.

Comment Bouchaïeb ?

Vois-tu Moha c'est une volonté politique qui a permis la création de ce Centre.

Expliques s'il te plaît.

Oui. Tu as raison. La volonté politique dont je viens de parler a réalisé que « l'or noir » du Maroc ne peut pas se résumer à la vente des phosphates et des oranges. Il pouvait y avoir autre chose, qui ne relève pas des énergies renouvelables, mais beaucoup plus des énergies durables, parce que celles-ci émanent du cerveau de l'homme. Alors cette volonté a décidé d'ouvrir les portes à ce qu'on appelle les vraies « capacités humaines » c'est-à-dire ce que peut produire l'être humain, homme ou femme, quels que soient son âge et son niveau d'instruction.

Mimoun prit alors la parole pour me résumer la situation ainsi :

- chaque discipline a une autonomie totale de gestion. Les chercheurs marocains et même étrangers viennent ici de tous les coins du monde. Pour les recherches qui n'ont pas un caractère confidentiel les nouvelles technologies de la communication permettent souvent à ces chercheurs de travailler à domicile.

- il existe un haut responsable élu qui assure le poste de Coordinateur du centre. L'élection de ce responsable est confirmée par l'Etat qui a un droit de regard sur la marche et l'orientation de Centre.

- la gratuité des services de séjour, du transport et de la restauration offerte par le Centre provient d'une subvention de l'Etat, subvention officielle reprise dans les lois de finances de chaque année. Cette subvention est d'abord couverte par l'Etat avec le projet que le Centre puisse s'alimenter de lui-même sur la base d'un petit pourcentage officiel et admis qui lui reviendrait dans les ventes et exploitations de brevets et inventions.

- Enfin tout est pensé et réalisé pour permettre aux « cerveaux » de travailler dans un environnement idéal.

Le « Japonais » Mimoun se tourna vers Bouchaïeb pour le remercier de sa gentillesse et ses explications et l'informer que nous allions, lui et moi, déjeuner à la résidence du Centre.

Quelle résidence du Centre demandais-je ? Je ne vois ici que des bureaux.

Vient Moha et tu verras.

Une fois dehors, alors que nous

avons gardé nos badges, Mimoun récupère sa voiture et nous voilà à quelques 2 ou 3 kilomètres plus loin devant la barrière de la résidence du Centre. Le contrôle d'entrée se fait sur la base de nos badges puisque la gestion du Centre et du complexe hôtelier est synchronisée. Ici le parking est à l'intérieur.

Réception. Chambre n° 99 pour Mimoun. On lui indique qu'il peut garer sa voiture au niveau de sa chambre. Au cours du bref trajet pour déposer la valise de Mimoun je deviens muet car stupéfait : c'est paradisiaque. Des différents arbres partout, des fleurs, un gazon tapis, une quiétude merveilleuse et un climat oxygéné.

### **Tout pour faire relaxer les chercheurs...**

Arrivé à destination je constate qu'il ne s'agit pas d'une chambre mais bien d'un bungalow suite de tout confort. Chambre à coucher, salon, télévision, téléphone, kitchenette avec réfrigérateur, baie vitrée ouvrant sur une terrasse avec table, parasol et chaises. Mimoun m'épiait du coin de l'œil pour voir mes réactions. Il souriait tout seul, car je pense que dans son for intérieur il avait compris que j'étais sidéré par ce que je découvrais et parce que j'apprenais. Il me fait le tour du propriétaire qu'il n'est pas d'ailleurs. Le complexe touristique a été construit sur une dizaine d'hectares. Contrairement au siège du Centre de Recherches qui est ultramoderne à l'occidentale, le complexe hôtelier est d'inspiration totalement marocaine sinon mauresque. Bungalows individuels. Jardin verdoyant, fleurs chatoyantes et équipement adéquat. Pour résumer : courts de tennis,

court de pratique de golf, piscine de rêve, piscine chauffée, bain maure, salle de soins et de massage, infirmerie équipée dirigée par 2 médecins en permanence aidés d'infirmiers et d'infirmières. Cette infirmerie m'expliqua Mimoun était commune pour le Centre de Recherches et le complexe hôtelier.

A l'aile droite de l'entrée il y a un bar discret avec terrasse. L'ensemble est décoré de tableaux de peintres marocaines et marocains. Le décor est mauresque avec mosaïques de rêve, bois, tentures... L'aile gauche abrite le restaurant qui nous a permis de savourer, au déjeuner, les recettes du chef : peut être 50 % de cuisine marocaine et 50 % de cuisine internationale. Service impeccable. A la sortie du restaurant j'ai pu constater que la piscine était vide. Mimoun qui a suivi mon regard m'expliqua : le règlement intérieur veut que la piscine soit « fermée » de 13h à 15h et à 20h. Il m'invite à prendre un café à la terrasse du bar lequel est fermé à cette heure-ci.

Mimoun m'expliqua alors qu'il devait me ramener à Casablanca où il m'a réservé une chambre d'hôtel car le Centre de Recherches n'héberge que les « chercheurs » et leur famille directe à savoir le couple et ses enfants. J'allais le remercier pour cette merveilleuse découverte quand j'ai réalisé que le pommier sous lequel j'étais adossé surplombait notre Ighram qui respirait une beauté céleste en ce mois de Mai ou tout est fleuri.

Mon Dieu que mon rêve est beau!

*Ouassou Moha*